

## L'association des amis de l'orgue de Juvigny

Fondée initialement pour aider à la restauration de l'orgue, l'Association des Amis de l'Orgue Historique de Juvigny organise chaque année plusieurs concerts pour promouvoir l'orgue remarquable que possède l'église de la commune.

L'adhésion 2014 est de 12 euros. Elle permet de bénéficier de tarif préférentiel pour nos concerts et de recevoir notre newsletter (2 fois par an) soit par courrier soit par mail.

Pour plus de renseignements : [ass.orgue.juvigny@orange.fr](mailto:ass.orgue.juvigny@orange.fr) et rejoignez nous sur Facebook :

## Discographie

Freddy EICHELBERGER et le chœur Ludus Modalis

Messe improvisée pour la Saint-Michel et tous les Saints Anges – Disque Alpha – 2004

Eric Brottier

C. Raquet : Fantaisie sur Regina Caeli – Disque Syrius - 1997

F. Roberday : Intégrale – Disque Syrius- 1997

*avec le soutien de la municipalité de Juvigny, du Conseil Général de la Marne  
et du Conseil Régional de Champagne Ardenne*



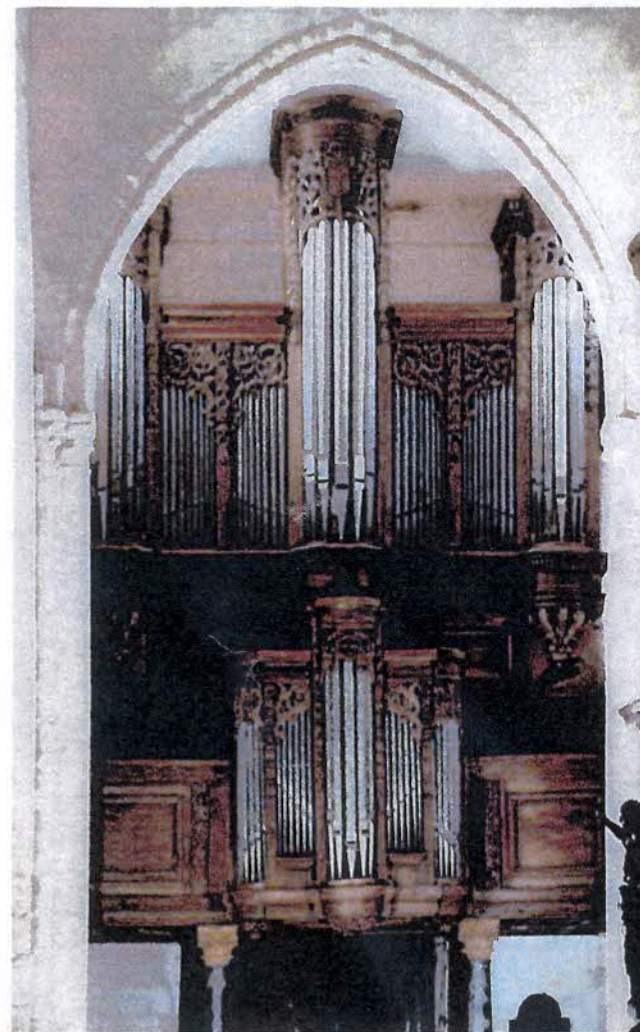
*Ainsi que RCF et l'atelier de lutherie François Pommet (Reims)*



# PROGRAMME

## Week End Anniversaire

3 concerts exceptionnels



## Eglise de Juvigny

Association des amis de l'orgue de Juvigny

vendredi  
10 octobre  
20h30

Ensemble  
Sanacore,  
quatuor  
vocal  
féminin et  
Eric Brottier  
orgue

samedi  
11 octobre  
20h30

Duo flûte  
et orgue  
Anne  
Garcenot,  
Guillaume  
Beaulieu et  
Eric Brottier

dimanche  
12 octobre  
17h00

Marc  
Pinardel  
Orgue



« Qui songerait en poussant la porte de l'altière église de Juvigny à trouver là un des plus remarquables témoignages du génie des menuisiers et facteurs d'orgues champenois du XVIIème siècle ? »

Alain Saint-Denis, *L'orgue de l'église Notre-Dame de Juvigny*, extrait

2014. Triple anniversaire.

40 ans d'Eric Brottier auprès de l'orgue

30 ans de l'association des amis de l'orgue de Juvigny

20 ans de la restauration de l'orgue

#### *L'esthétique sonore de l'orgue de Juvigny :*

L'orgue de Juvigny, présente des caractéristiques sonores spécifiques à l'exécution de la musique française du milieu du 17ème siècle : en cela il occupe une place presque unique dans le parc des instruments réalisés en France sous l'Ancien Régime. Jean de Villers, alors qu'il signe le 16 janvier 1663 un marché pour l'orgue des Cordeliers de Châlons, est en fin de carrière : il décède d'ailleurs avant même d'achever son ouvrage. Ce marché révèle une facture marquée par la tradition du début du 17ème siècle ; la composition présente des archaïsmes : le clavier de positif ne comporte ni tierce ni nazard, mais comporte encore un flageolet, tandis que le larigot figure au clavier de grand-orgue. Ces caractéristiques de composition sont autant d'éléments qui marquent la spécificité de l'orgue français dans une phase "pré-classique" proche de celle que décrit Mersenne dans son traité encyclopédique (*L'Harmonie Universelle*, Paris, 1636). Ces jeux utilisés en mélange servent l'exécution de pièces polyphoniques comme les fantaisies plus qu'au mélanges conventionnels de l'orgue classique français, même si ces mélanges sont parfaitement réalisables sur cet orgue.

Mais la révélation sonore qu'apporte l'orgue de Juvigny depuis sa restauration tient surtout au fait qu'elle permet d'apprécier de nombreux mélanges non "conventionnels", notamment celui du plein-jeu avec la tierce (fut-elle flûtée), convainquant si l'on évite l'adjonction des cymbales, ce que signale Mersenne. Outre l'aspect de la composition, les caractéristiques de facture dont témoigne l'instrument en sont également la preuve : la flûte d'Allemand aux sonorités magiques est pratiquement le seul jeu de cette nature qui subsiste en France aujourd'hui : elle est construite selon la description qu'en donne Mersenne. La tessiture réduite à 47 notes, la disposition du sommier de grand-orgue en mitres par tierces, l'étroitesse caractérisée des tailles des principaux, outre qu'elle favorise d'autant plus la faculté à mélanger entre eux des jeux issus de familles distinctes, confère une luminosité sonore exceptionnelle qui est vraisemblablement l'une des caractéristiques propres à l'orgue du 17ème siècle. Il constitue à cet égard un maillon important dans le parc instrumental national entre l'orgue Renaissance et l'orgue classique français.

Eric BROTTIER.